

Mon cher Albert,

J'ai grand désir de seconder, autant qu'il dépend de moi, ton zèle au travail et de te donner par là une preuve effective de ma solide affection paternelle. Mais j'ai en ce moment de nombreuses démarches à faire dans l'intérêt de M. Chevalier¹ (qui est reconnaissant de ta lettre affectueuse) et j'ai dû hier t'écrire en hâte pour te faire connaître mon idée générale, et ne te pas laisser dans une incertitude, qui est fort pénible dans ta situation.

Je reviens aujourd'hui sur la question du poulailler.

Je crois que l'idée générale est très juste, et que dans l'application, elle produira un heureux effet.

Je rectifie ma formule, sur la correspondance nécessaire des poteaux et des arbres, en disant qu'il faut faire correspondre,

non les axes de plein
mais bien les axes de vide

C'est ainsi que Hardy² a fait correspondre les 3 porches /2/aux 3 allées à tracer dans le boulingrin, non en leur donnant la largeur qui sépare les arbres, mais en plaçant leur milieu dans le milieu de l'intervalle des arbres.

Il faut conserver le carré d'allée du boulingrin et se donner accès devant les 2 porches extrêmes ; mais je ne suis pas aussi sûr qu'il faille faire une allée centrale, surtout si tu veux éviter la dépense d'un bassin central.

Si l'effet doit être meilleur en laissant un carré de verdure intact au centre d'un cloître d'arbres, je te propose de disposer comme suit les allées et les gazons.

[*croquis*]

Dans ce plan qui me paraît du meilleur effet, il faudrait cependant pourvoir à la buvette des volailles ; et peut-être le grand réservoir du jardin ne suffira-t-il pas, par exemple quand ledit réservoir sera employé comme lavoir. Il me semble qu'un petit réservoir (de 1 mè[t]re cube) placé dans la cour du midi remplirait cet objet.

Ce réservoir pourrait servir en outre à l'arrosage de la /3/ serre dont je t'ai trouvé la place, au sud de la cour du midi ; et il devrait être muni d'un robinet.

Je crois (entre parenthèse [*sic*]) que tu dois avoir un réservoir pour l'arrosage de ta bande inférieure de jardin. Ce réservoir pourrait être alimenté par le trop-plein de ton bassin circulaire central : ~~qui~~ il serait placé au-dessus du mur de clôture, au milieu de l'espace qui ne sera pas arrosé par le petit réservoir placé au bout ouest de cette bande. Cela correspond à peu près au lieu où je te propose de placer les abeilles (qui peuvent être (bien soignées par Marie³) un bon revenu)]. J'ajoute que l'arrosage pourrait se faire, à l'arrosoir, du haut du mur, si on n'a pas un tuyau, avec robinet.

¹ Michel Chevalier (1806-1879), titulaire de la chaire d'économie politique du Collège de France de 1841 à 1879, sénateur de 1860 à 1870, beau-père d'Albert Le Play.

² Amédée-Léopold Hardy (1829-1894), architecte. Il a collaboré avec Frédéric Le Play aux expositions universelles de 1862 et 1867.

³ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

[*note en marge*] Le robinet qui alimenterait le poulailler devrait être à l'intérieur, et devrait servir au lavage du sol et des murs. J'imagine que tu devras faire un sol en béton avec une pente régulière qui comporte l'usage de la même eau de lavage. On s'accorde à penser qu'un poulailler doit être très propre. Au surplus ce détail n'est pas urgent. [*fin de la note*]

Je pense toujours qu'il importe de provoquer le parcours par les volailles de la région située, au nord du boulingrin, à gauche de la route d'arrivée. C'est ce que je marque sur le croquis ci-dessus. Tu dois aussi interdire par un léger grillage la sortie des volailles par l'axe de vide (a) qui sera un charme pour les personnes placées au perron de l'entrée nord du château.

À l'époque où l'herbe et les insectes manqueront dans la châtaigneraie, ou bien lorsqu'il faudra conjurer toute chance de voir les volailles envahir les champs contigus à la châtaigneraie, on leur donnera comme parcours, le grand /4/ fumier de la cour des communs et ceux de la cour spéciale de la ferme, s'il n'y a pas obstacle à les faire fréquenter les étables et cette cour. On fermerait alors soigneusement les portes de la cour des communs.

J'ignore s'il y a inconvénient à laisser les volailles aller dans le grand pré : si ce parcours était utile, on l'organiserait par une entrée spéciale ménagée dans la haie de la route de ceinture du midi.

Je te recommande le hangar de réservoir au sud des communs. Ce hangar fait pendant à celui du poulailler. Il abrite les femmes de familles attachées aux communs et à la ferme. Il ne suffit pas que tu aies ton lavoir au château : il faut aussi penser aux autres familles. D'ailleurs à certains moments de grande presse, il sera peut-être utile de faire laver hors du château certaines masses de gros linge. Ce hangar, faisant pendant au poulailler annexe du pignon des communs, régularisera toute cette partie des communs d'une manière conforme à l'idée première qui m'avait fait faire de l'axe le trait principal de notre plan. Ce hangar sera d'ailleurs souvent un abri utile pour une foule de choses, et par exemple pour la petite charrette aux légumes destinée au marché. Il me semble que ce hangar ne fera pas mal, et ne détruira pas complètement l'effet des deux bâtiments.

[*croquis*]

Si tu approuves et si tu as un peu de temps, fais un croquis bien coté du poulailler dans ce système, en te bornant à marqué [*sic*] les axes et la destination de chaque compartiment. Envoie-moi ce croquis : joins une indication précise des matériaux que tu veux employer, et je te ferai faire en deux jours un plan par Hardy. J'embrasse affectueusement Marie.

Ton affectionné,
F. Le Play

[*note en marge*] Si tu es très pressé, si tu as plus de confiance en Ch[*fin du mot illisible*⁴] écris-lui directement et demande-lui exactement ce que tu veux. [*fin de la note*]

⁴ Sans doute Émile Cheysson (1836-1910), ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des Ponts et économiste, collaborateur de Frédéric Le Play (voir la lettre de Frédéric Le Play à Albert Le Play, 4 juin 1868).